

Faut-il « faire tomber la fièvre » ?

La fièvre est un mécanisme normal de lutte contre les infections. Avoir de la fièvre prouve que l'organisme est capable de se défendre. A priori, consommer des médicaments « antipyrétiques » pour diminuer la fièvre pourrait donc être inutile voire même contreproductif.

Dans certains cas, cependant, la fièvre peut devenir dangereuse, parfois même franchement nuisible :

- **Chez les nourrissons** et les jeunes enfants, le démarrage brutal d'une fièvre intense peut provoquer une sorte de crise d'épilepsie, les « convulsions hyper-pyrétiques ». Par ailleurs, une élévation prolongée de la température peut aboutir à une déshydratation aiguë imposant une réhydratation en milieu hospitalier. Pour éviter ces deux types de complication, des mesures très simples (dévêtir, ouvrir les fenêtres, baisser un peu le chauffage, faire boire souvent des petites quantités d'eau, baigner dans de l'eau tiède) et un médicament à base de paracétamol permettent de maintenir la fièvre dans des limites tolérables par l'organisme.
- **Chez les personnes âgées**, la fièvre est souvent discrète, mais les mécanismes de stabilisation de la température corporelle peuvent être défaillants. Boire très souvent des petites quantités d'eau et pulvériser de la vapeur d'eau sur le visage avec un brumisateur permettent d'éviter une défaillance par « coup de chaleur ».
- **Chez les personnes diabétiques, cardiaques, immunodéprimées ou atteintes d'une maladie chronique respiratoire ou rénale**, la fièvre facilite la décompensation de la maladie préexistante. C'est surtout cette décompensation ou son risque de survenue qu'il faut gérer. Dans ce cas, l'usage de médicaments antipyrétiques n'est pas la priorité et peut même provoquer des interactions médicamenteuses gênantes.

Source : Open Rome

Le Dico du doc



Fièvre



Elévation de la température corporelle au dessus des valeurs habituelles, résultant d'une réaction défensive de l'organisme, l'inflammation.

Pour empêcher un microbe (virus, bactérie, champignon) de proliférer, l'organisme produit des « cytokines », une série de substances chimiques stimulant la multiplication rapide de cellules immunitaires adaptées (globules blancs, etc.).

Pour accélérer l'arrivée de ces cellules au contact des microbes, les cytokines (du grec « cyto », cellule, et « kinè », mouvement) dilatent les artères et augmentent le rythme cardiaque, ce qui élève la température corporelle et colore en rouge les zones de peau les plus riches en petits vaisseaux sanguins.

La fièvre est aussi un moyen direct de freiner la prolifération des agents infectieux car, en général, une température élevée perturbe leurs mécanismes de multiplication.

L'intensité de la fièvre traduit la vigueur de la réaction de l'organisme. Chez les nourrissons et les jeunes enfants, la réaction peut être intense et brutale. A l'inverse, chez les personnes très âgées, la fièvre est souvent très discrète.

Source : Open Rome

Météo antibio

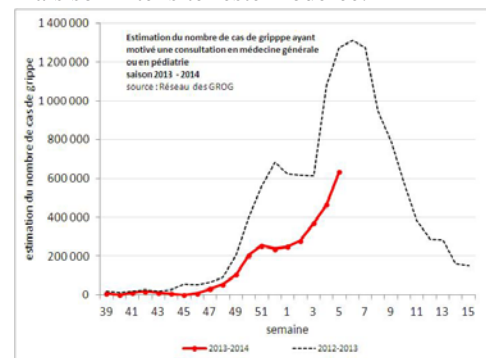
Risques

- Grippe élevé
- Bronchiolite modéré
- Inf respiratoire élevé
- Gastro-entérite faible
- Allergies pollens très faible

Sources : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Grippe : 0,6 million de cas la semaine dernière en France

L'épidémie de grippe continue de progresser mais son intensité reste modérée.



En trait plein rouge, l'épidémie actuelle de grippe ; en pointillés, celle de l'hiver 2012-13.

Source : Réseau des GROG <http://www.grog.org>